



80^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DU
CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE

Samedi 27 mai 2023

♦ Mesdames et Messieurs les représentants des Anciens Combattants et de la Résistance, ANACR d'Ollioules

Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les élus

Mes chers amis,

Je vous remercie de répondre à l'hommage que nous rendons aujourd'hui à l'armée de l'ombre et ses combattants

Nous sommes ici dans la salle Jean Moulin, nous sommes passés par la rue Gabriel Péri et le square attenant à ces immeubles et le square Honoré d'Estienne d'Orves.

Cette date du 27 mai a été choisie en référence à la première

Réunion du Conseil National de la Résistance (CNR) présidée par Jean Moulin, il y a 80 ans. Le 27 mai 1943, dans un appartement parisien, 48, rue du Four, dans un PARIS occupé où flottait le drapeau nazi, les représentants de huit mouvements de Résistance, de six partis politiques et de deux syndicats décidèrent d'unir leurs forces pour lutter contre l'occupant et, dans la perspective de la France libérée, de préparer la refondation de la République.

A l'heure où les témoins directs de cette époque sont de moins en moins nombreux, cette journée nous donne l'occasion de rendre hommage à l'engagement de ceux qui se sont levés contre l'occupant nazi et le régime collaborationniste de Vichy.

Sans ces femmes et ces hommes de tous âges, de toutes conditions sociales, de tous bords politiques, de toutes religions, que serait-il advenu de notre pays ?

Sans ces femmes et ces hommes rassemblés par l'amour de la France, de l'autre, et de la liberté, que serait-il advenu de notre République ?

Leur rendre hommage c'est méditer leur exemple, celui qui doit être suivi quand les valeurs de la République sont en danger.

Un président de la République qui s'exprimait sur l'esprit de la Résistance avait rappelé trois leçons et trois devoirs. Ils sont plus que jamais d'actualité.

La première leçon, c'est de continuer de lutter contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme. Ne laissons rien passer en la matière.

La deuxième leçon, c'est le combat pour les libertés. La liberté n'est pas un acquis pour toujours et des droits nouveaux restent à conquérir sans oublier néanmoins qu'ils s'accompagnent de devoirs.

La troisième leçon de l'esprit de la Résistance, c'est de croire toujours en l'avenir. « *Résistance n'est qu'espérance* » écrivait René Char, alors qu'il dirigeait un maquis dans les Alpes de haute Provence.

Concernant les devoirs, le premier, c'est l'exigence d'unité. Les mouvements réunis au sein du CNR ont su dépasser leurs différences pour transformer des groupes combattants cloisonnés en une armée de l'intérieur.

Le deuxième devoir c'est de toujours penser qu'un peuple peut se relever. Face à la résignation dont tant firent preuve durant l'occupation, certains eurent la force du refus et le courage de l'engagement.

Dans la Résistance, il y avait des hommes et des femmes de toutes conditions. Ils voulaient une France plus juste et pour eux, l'égalité qui s'était faite dans la guerre devait se faire dans la Paix. C'est pourquoi, après la libération, le programme du CNR conduisit à la mise en œuvre de réformes économiques,

sociales et politiques posant les bases d'un modèle social qui aujourd'hui est nôtre.

Ce programme appelle à la consécration d'une société reposant sur le mérite et un accès égal de tous à l'éducation et à la culture, afin énonce-t-il que « *les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui auront les capacités requises pour les exercer* ». Ce principe est repris dans le préambule de la Constitution de 1946.

Si je rappelle cela, c'est que les valeurs dont le CNR est porteur sont toujours à la racine de notre contrat social dans une période où celui-ci est fragilisé, elles doivent toujours être promues comme un facteur de progrès.

En ce 80^{ème} anniversaire, la Résistance demeure une source d'admiration et un exemple d'unité dans l'épreuve. A nous de faire vivre encore et toujours l'esprit du 27 mai 1943.

Gardons-en mémoire ces mots de Lucie AUBRAC : « *le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent* » et saluons le

peuple ukrainien pour sa résistance héroïque face au dictateur Russe.

Nous rendrons ainsi hommage au Général de Gaulle, premier Français, premier Résistant, chef de la Résistance française et Jean Moulin, véritable fédérateur du CNR le 27 mai 1943 mais aussi hélas martyr de la Résistance française sans avoir parlé !

« Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas ! ».

Charles De Gaulle

Vive la République !

Vive la France !

Le Maire Robert Bénéventi